Deuxième journée d’études :

**Ancrage et désancrage contextuel dans la caricature**

Jeudi 8 juin 2017

Salle C219 de 9 h à 12 h 30

9 :00 : Natalia Leclerc : *Le nouvel ordre mondial: des caricatures de dictateurs?*

9 :30 Laurence Dalmon : *La romanité en caricature(s)"*

Sur la base d’une sélection thématique (« louve capitoline », « ivresse du pouvoir » ; « ides de Mars ; « gladiature et amphithéâtre », « imperator conquérant », « Néron incendiaire »…), nous nous intéresserons à la manière dont les caricaturistes de presse contemporains exploitent culture scolaire et humour potache pour actualiser, en quelques formules graphiques et au gré de leurs besoins contextuels, les clichés les moins flatteurs de l’histoire ou de la civilisation romaine : militarisme expansionniste, clientélisme, corruption, populisme, ploutocratie, despotisme, mégalomanie, complots, usurpations, décadence politique…

10 :00 Yue Yue : *La caricature chinoise et la pauvreté au 21ième siècle:*

Née pour dénoncer la pauvreté, à travers plus de deux mille années, la caricature chinoise, malgré le temps, n'a pas changé son engagement dans ses évolutions de technique. Ma communication présentera comment la caricature chinoise illustre la pauvreté.

10 :30 : discussion, puis pause

11 :00 Filomena Tino : ***Le vignette della discordia* :** *question morale et stéréotypes affichés dans deux dessins satiriques de Charlie Hebdo sur le tremblement de terre en Italie.*

Quel est le rapport entre la commedia « à l’italienne », une catastrophe naturelle et des dessins satiriques français ?

Au lendemain du tremblement de terre qui détruit Amatrice, petite commune du centre de l’Italie, l’hebdomadaire Charlie Hebdo réagit à l’annonce du drame avec un dessin qui fait délibérément référence à certains des clichés les plus fréquemment utilisés pour évoquer l’Italie. Face à l’indignation que ce dessin suscite en Italie, Charlie Hebdo choisit la voie de la surenchère, en publiant une deuxième image qui, dans sa mise en cause des responsabilités supposées, utilise encore une fois des référents culturels « topiques » : en faisant appel à des lieux communs pour appuyer une apparente dénonciation, la satire de l’hebdomadaire français aboutit paradoxalement à une décontextualisation.

Nous étudierons donc de quelle manière, au delà du contexte offert par l’actualité (le tremblement de terre et ses victimes, et les responsabilités du drame), les deux dessins de Charlie Hebdo prennent leur ancrage dans une image stéréotypée de l’Italie, souvent présente dans l’imaginaire collectif des étrangers. Nous verrons également comment les différentes réactions des médias italiens, de l’opinion publique italienne, des autorités d’Amatrice et de bon nombre de dessinateurs satiriques de la péninsule ont contribué en Italie à engager une réflexion sur la liberté de la presse satirique.

11 :30 : Jean-Claude Gardes : *Comique significatif et comique absolu dans l’œuvre des caricaturistes allemands et français*

Au premier abord, il semble difficile de déceler des différences fondamentales entre les productions caricaturales allemandes et françaises. Et pourtant, au-delà des similitudes très fortes, il apparaît clairement que l’humour et la satire graphiques répondent en Allemagne et en France à des codes sociaux ou des normes communicationnelles grandement marqués par la culture d’origine. Les différences se manifestent tout particulièrement lorsqu’on s’interroge sur le recours au comique absolu tel que le définit Baudelaire.

12 : Discussion.